

Âge, diplôme, niveau de vie : principaux facteurs sociodémographiques de la pratique sportive et des activités choisies

En 2003, 71 % des personnes de 15 ans ou plus pratiquent une activité physique ou sportive (APS), même occasionnellement.

Les 15-24 ans sont les plus sportifs, mais indépendamment de l'âge, être diplômé, étudier ou travailler, avoir un niveau de vie élevé favorisent la pratique sportive. Si l'on compte 79 % de pratiquants parmi les hommes contre 64 % parmi les femmes, cet écart se réduit dans les milieux favorisés.

Les sports collectifs, les arts martiaux, le roller sont pratiqués presque exclusivement par des jeunes. Les sports les plus répandus sont ceux qui touchent un large public : le vélo, la marche, la natation.

La pratique de quasiment toutes les APS augmente avec le milieu social. Dans les milieux favorisés on fait aussi plus d'APS différentes, et notamment du ski, de la voile, du tennis. Et c'est un public plus aisé qui pratique dans les associations, les clubs et fait de la compétition.

Inversement, les non-pratiquants sont plus souvent des personnes âgées et peu diplômées. Les problèmes de santé et le sentiment d'être trop âgé sont les raisons le plus souvent évoquées après 60 ans pour expliquer l'absence de pratique sportive. Avant 60 ans, c'est le manque d'intérêt pour le sport qui arrive en tête, suivi par les contraintes scolaires, professionnelles ou familiales.

En 2003, 34 millions de personnes de 15 ans ou plus ont pratiqué au moins une activité physique ou sportive (APS), que ce soit régulièrement tout au long de l'année ou bien seulement à certaines périodes ou pendant les vacances (voir encadré 1).

Garçons et filles de 15 à 24 ans sont les plus sportifs

Les jeunes sont très sportifs : 90 % des 15-24 ans ont pratiqué une APS en 2003 (graphique 1). Les pratiquants sont un peu moins nombreux parmi les 25-44 ans (83 %), et après 65 ans, seule une personne sur quatre a une activité physique ou sportive. La pratique sportive est toujours plus importante chez les hommes que chez les femmes, avec 79 % de pratiquants contre 64 % de pratiquantes. Mais, les différences entre hommes et femmes sont surtout marquées chez les plus âgés : entre 15 et 24 ans, filles et garçons sont globalement aussi nombreux à pratiquer - même si des écarts persistent dans les milieux les moins favorisés.

Les écarts entre hommes et femmes gommés dans les milieux favorisés

À âge fixé, le niveau de diplôme a un effet sur la pratique sportive bien plus discriminant que le sexe. Ainsi, 88 % des personnes diplômées de l'enseignement supérieur ont eu une activité physique ou sportive en 2003, contre 45 % des personnes faiblement diplômées (graphique 1). Indépendamment du diplôme, un niveau de vie élevé favorise également la pratique sportive : 82 % des personnes appartenant au quart des ménages les plus aisés pratiquent une APS, contre 59 % dans le quart le plus faible. Les écarts hommes-femmes se trouvent quasiment gommés parmi les plus diplômés et dans les milieux les plus favorisés (graphique 1).

Jeunesse, Sports et Vie Associative

Bulletin de statistiques et d'études

N° 05-05

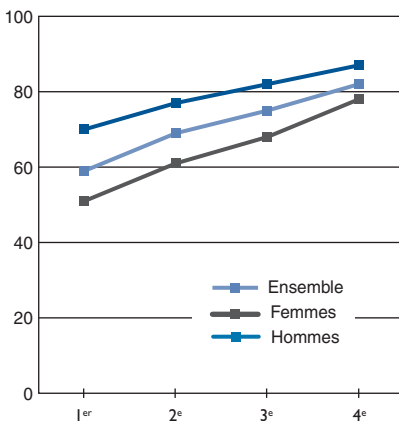
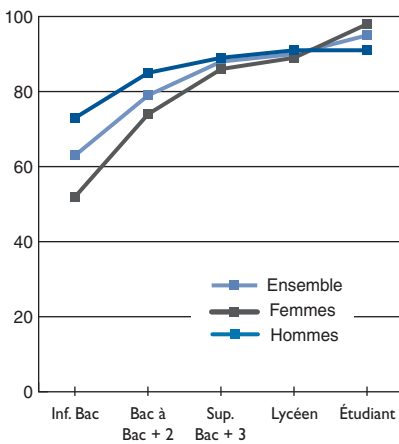
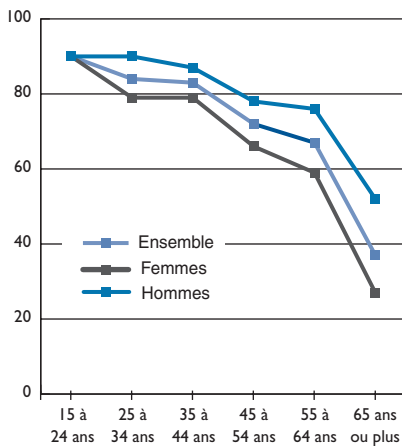
Novembre 2005

Rédactrice :

Lara MULLER,
Mission statistique

Graphique 1

Taux de pratique sportive par sexe, selon l'âge, le niveau de diplôme, le niveau de vie (en %)



Champ : personnes de 15 ans ou plus.

Source : Insee, Enquête « Participation culturelle et sportive », 2003.

Les étudiants et les personnes qui travaillent - tout particulièrement les cadres (88 %) et les professions intermédiaires (90 %), comptent finalement le plus de pratiquants sportifs. Les chômeurs (74 %) sont de ce point de vue plus proches des actifs occupés (82 %) que des inactifs (47 %). La vie active ou étudiante semble s'accompagner d'une dynamique de sociabilité qui n'est d'ailleurs pas propre au

domaine sportif : ces catégories de personnes sont aussi très actives en matière de sorties et de pratiques culturelles [6]. Aussi ne peut-on attribuer l'absence de pratique uniquement à l'âge. Certes les deux tiers des non-pratiquants ont plus de 50 ans ; mais six non-pratiquants sur dix sont des femmes et huit sur dix n'ont pas le baccalauréat, des proportions bien plus élevées que dans la population générale (voir aussi encadré 2).

D'autres facteurs entrent bien sûr en ligne de compte dans la pratique des APS, mais sont moins discriminants. En particulier, avoir des enfants en bas âge constitue un frein aux activités physiques ou sportives. Toutefois les personnes vivant en couple sont plus souvent sportives que les autres, quels que soient leur âge, leur sexe, leur situation professionnelle ou familiale. Habiter une grande ville est aussi plus propice à la pratique d'APS, sauf Paris [3].

Les jeunes ont l'exclusivité de certaines APS

Les sports collectifs (football, volley-ball, basket-ball, handball, rugby), les sports de combat, le patin à glace, le hockey, le roller et le skate sont l'apanage des jeunes pratiquants qui constituent la majorité des adeptes. À titre d'exemple, les deux tiers des footballeurs ont moins de 30 ans. Plus généralement, les 15-29 ans sont plus présents que leurs aînés dans toutes les disciplines. Ils sont notamment plus nombreux à faire de la course à pied, du footing, de l'athlétisme, des sports de raquettes (tennis, tennis de table, badminton, squash), de la musculation ou encore du ski, du surf (tableau 2).

Du côté des « seniors », seuls le vélo, la natation, la randonnée pédestre, la pétanque et la gymnastique attirent plus de 10 % de pratiquants. Mais ce ne sont pas des APS propres aux plus de 50 ans. Rassemblant donc un grand nombre de pratiquants de tout âge, elles sont qualifiées de pratiques « de masse ». Les pratiquants d'âge intermédiaire sont moins nombreux que les plus jeunes dans la plupart des APS mais leur état de santé leur permet de s'adonner à diverses APS de sorte qu'ils les investissent toutes. Leur pratique varie toutefois sensiblement selon leur niveau de vie ou leur diplôme.

L'espace des APS fortement structuré par l'origine sociale

La pratique de la plupart des APS augmente avec le niveau de vie, en particulier quand elles nécessitent un équipement coûteux, des déplacements pour accéder aux lieux de pratique, comme pour le ski, le golf, la voile, le canoë.

Ces APS, réputées chères, sont trois à cinq fois plus répandues dans les ménages aisés que parmi les moins aisés. Cependant, les écarts de pratique selon le niveau de vie existent pour de nombreuses autres APS, comme

Encadré n° 1 : L'enquête « Participation culturelle et sportive » de 2003

Cette enquête a été réalisée par l'Insee en mai 2003 dans le cadre de son dispositif d'enquêtes permanentes sur les conditions de vie des ménages (EPCV), en partenariat avec le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative et le Ministère de la Culture et de la Communication. C'est la première enquête en France qui approfondit les deux thèmes simultanément. Dans chacun des 5 626 ménages de France métropolitaine qui ont répondu, une personne âgée de 15 ans ou plus, tirée au sort, a été interrogée.

La partie du questionnaire consacrée à la pratique sportive comportait une liste de 27 familles de disciplines allant du football à la pêche en passant par le tennis, la pétanque, la voile, la randonnée pédestre, la gymnastique. Sont considérées comme « sportives » les personnes qui ont pratiqué au moins l'une de ces activités physiques ou sportives, au moins une fois, au cours des douze mois précédant l'enquête.

la gymnastique, le tennis, le tennis de table, la course à pied, le roller, le skate, y compris dans le cas des APS les plus répandues - le vélo, la natation, la marche (tableau 3). Ces écarts, que génèrent aussi les différences de niveau de diplôme, s'amplifient avec l'âge.

Après 50 ans, les personnes issues des ménages au faible niveau de vie font tout au plus du vélo ; il n'y a que dans les ménages les plus aisés qu'on pratique à plus de 10 % des activités autres que les APS de masse.

Encadré n° 2 : Les raisons de la non-pratique : les problèmes de santé et le faible intérêt pour le sport

Les problèmes de santé et le sentiment d'être trop âgé sont les raisons de la non-pratique les plus fréquemment évoquées, mais surtout par les 60 ans ou plus (tableau 1), en particulier dans les ménages les moins favorisés. L'absence d'intérêt pour le sport arrive en tête dans toutes les autres classes d'âge et ressort un peu plus souvent dans les milieux aisés. Les contraintes professionnelles ou scolaires puis les contraintes familiales sont les deux autres raisons le plus souvent avancées. Le coût financier est évoqué surtout dans les milieux modestes et par les chômeurs mais loin derrière les autres raisons. Les difficultés d'accès aux équipements sportifs, l'éloignement, les horaires d'ouverture sont rarement cités.

TABLEAU 1
Principales raisons de ne pas pratiquer par âge (en %)

	15 à 29 ans	30 à 59 ans	60 ans ou plus	Ensemble
Problèmes de santé	14	23	60	41
Trop âgé	2	5	48	26
Aucun sport ne plaît, n'aime pas	38	29	19	25
Contraintes professionnelles ou scolaires	28	26	2	14
Contraintes familiales	16	23	4	13
Trop cher	9	14	3	8
Personne avec qui pratiquer	4	4	1	3
Accès difficile, éloignement, horaires	1	2	1	1
Autre raison	13	12	5	9

Champ : personnes de 15 ans ou plus.

Source : Insee, Enquête « Participation culturelle et sportive », 2003.

Parmi les personnes de 30 à 49 ans au niveau de vie le plus faible, seules cinq APS touchent plus de 10 % de pratiquants – le vélo, la natation, la pétanque, la pêche et la randonnée pédestre, contre quatorze dans le quartile supérieur : les précédentes y figurent avec une participation plus élevée encore, et il faut y ajouter le ski, la course à pied et l'athlétisme, la randonnée en montagne, la gym-

nastique, les sports de raquettes, la moto et le kart, la musculation, le canoë et l'aviron.

À l'inverse, la boxe et les autres sports de combat, la pêche, la chasse, la danse, le patin à glace et le hockey, les sports collectifs sont les seules APS aussi répandues en bas de l'échelle du niveau de vie qu'en haut, mais avec des taux de pratique faibles. Ainsi, si certaines de ces activités physiques ou sportives véhi-

culent une image de sport populaire en ce sens qu'elles sont pratiquées par les catégories moins favorisées, elles ne remportent cependant pas d'adhésion massive.

Peu de parité dans les APS

Même si la parité est presque atteinte dans certaines APS comme le vélo, la natation et la plongée, la marche ou le roller, le champ du sport reste fortement structuré autour de l'opposition entre des sports traditionnellement masculins et des activités très féminisées.

Les sports collectifs, la pêche, la chasse, la pétanque sont investis à plus de 75 % par des hommes. Les sportives représentent quant à elles 50 % à 75 % des pratiquants de gymnastique, de danse, d'équitation, de patin à glace, de randonnée pédestre ou en montagne (tableau 4). Les disciplines préférées des femmes ne sont cependant pas nécessairement celles où elles sont majoritaires : on dénombre 8 millions d'amatrices de vélo, très répandu chez les hommes comme chez les femmes, contre 1,9 millions de danseuses [2].

Le choix des disciplines reflète des aspirations et des modes de pratique différents. Les hommes se tournent beaucoup plus que les femmes vers la compétition (15 % des pratiquants contre 4 % des pratiquantes) et sont plus fréquemment licenciés (26 % contre 15 %). Ainsi, les sports collectifs et les sports d'opposition (arts martiaux, boxe...), où la compétition est le plus développée, attirent bien plus d'hommes que de femmes.

Cela ne signifie pas néanmoins que les femmes fréquentent peu les structures institutionnelles : 26 % des pratiquantes font partie d'un club ou d'une association sportive contre 30 % des pratiquants. Elles recherchent un encadrement technique, notamment pour la gymnastique et la danse, mais moins souvent dans une optique compétitive. Il reste que même à APS fixée, les femmes ont souvent une plus forte probabilité que les hommes de pratiquer de façon autonome. À cet égard, il est légitime de se demander si les structures sportives traditionnelles sont suffisamment adaptées aux attentes des pratiquantes.

TABLEAU 2
Taux de pratique des APS par âge (en %)

Activités physiques et sportives	15 à 29 ans	30 à 49 ans	50 ans ou plus	Ensemble
Vélo	50	45	25	38
Natation, plongée	44	36	16	30
Pétanque, billard	33	26	12	22
Randonnée pédestre	18	27	20	22
Course à pied, footing, athlétisme	31	21	5	17
Ski, surf	24	20	6	15
Gymnastique	14	15	11	13
Randonnée en montagne	14	15	8	12
Pêche	11	14	8	11
Ten. de table, badm., squash	22	10	2	10
Football	25	8	1	9
Musculation	19	9	3	9
Moto, kart, automobile	14	10	1	8
Tennis	16	8	2	8
Basket-ball, volley-ball, handball	21	3	0	6
Danse	9	5	3	5
Roller, skate	13	5	1	5
Canoë, aviron, ski nautique	8	6	1	5
Chasse	2	3	4	3
Patinage, hockey	8	3	0	3
Voile, planche à voile	4	4	2	3
Equitation	6	3	1	3
Golf	3	2	1	2
Arts martiaux	3	2	0	2
Rugby	4	0	0	1
Sports de combat	2	1	0	1

Champ : personnes de 15 ans ou plus.

Source : Insee, Enquête « Participation culturelle et sportive », 2003.

TABLEAU 3

APS les plus pratiquées (> 10 %) selon le niveau de la vie

Taux de pratique	1 ^{er} quartile*	2 ^e quartile*	3 ^e quartile*	4 ^e quartile*
40 à 50 %				Vélo
			Vélo	Natation, plongée
30 à 40 %		Vélo	Natation, plongée	Randonnée pédestre
20 à 30 %	Vélo	Natation, plongée	Pétanque, billard	Ski, surf
	Natation, plongée	Pétanque, billard	Randonnée pédestre	Pétanque, billard
			Course à pied, athlétisme	Course à pied, athlétisme
10 à 20 %			Course à pied, athlétisme	Gymnastique
			Ski, surf	Randonnée en montagne
	Pétanque, billard	Randonnée pédestre	Randonnée montagne	Ten. de table, badm., squash
	Course à pied, athlétisme	Course à pied, athlétisme	Gymnastique	Tennis
	Randonnée pédestre	Ski, surf	Pêche	Pêche
	Pêche	Pêche	Musculation	Musculation
	Football	Gymnastique	Ten. de table, badm., squash	Moto, kart, automobile

* Le premier quartile correspond au quart des ménages au niveau de vie le plus bas.

Champ : personnes de 15 ans ou plus.

Source : Insee, Enquête « Participation culturelle et sportive », 2003.

C'est un public plus favorisé qui se tourne vers les structures institutionnelles

Un tiers des pratiquants réalise une de ses APS dans un club ou une association sportive, avec une licence sportive ou en suivant des cours ou des entraînements. Le degré d'institutionnalisation des APS dépend en partie des disciplines exercées. Le sont fortement les sports de jeunes : les sports collectifs, les arts martiaux, les sports de combat, d'où des pratiquants institutionnalisés en moyenne plus jeunes que les autres. Toutefois, au sein de chaque discipline, y compris à âge fixé, c'est un public plus favorisé qui se tourne vers des structures institutionnelles. La moi-

Définition

Le niveau de vie du ménage correspond à son revenu par équivalent-adulte et résulte du rapport entre le revenu global du ménage et la somme des unités de consommation (uc). Les uc sont calculées avec l'échelle de l'OCDE qui affecte un coefficient d'une valeur de 1 à la personne de référence, de 0,5 à tous les autres adultes du ménage et de 0,3 aux enfants de moins de 15 ans.

tié des sportifs étudiants, environ 40 % des titulaires du baccalauréat, 40 % des pratiquants appartenant à la moitié des ménages les plus aisés sont membres d'une association ou d'un club sportif, détiennent une licence ou suivent des cours - contre 34% des sportifs qui travaillent et moins de 30% de ceux qui sont au chômage ou inactifs, des personnes faiblement diplômées ou au niveau de vie plus bas. Les personnes qui participent à des compétitions officielles constituent quant à elles une population encore plus jeune, plus souvent issue de milieux favorisés, et en majorité masculine. Ainsi le milieu social n'est pas neutre non plus dans la façon de pratiquer les APS. On peut voir là des choix élitistes ou encore des stratégies éducatives.

Pour en savoir plus

- [1] Boisson J.P., Crosnier D., « Un demi-siècle de licences sportives », Stat-Info n° 04-06, novembre 2004.
- [2] Bouffin S., « Les femmes dans la pratique licenciée en 2002 », Stat-Info n° 04-07, novembre 2004.
- [3] Collin C., « Les Franciliens sont aussi sportifs que les provinciaux et fréquentent davantage les équipements culturels », Stat-Info n° 04-03, juin 2004.
- [4] Muller L., « Pratique sportive et activités culturelles vont souvent de pair », Insee Première, n° 1008, mars 2005
- [5] La pratique sportive des adolescents, 2004, Éditions de l'INSEP.
- [6] La pratique des activités physiques et sportives en France, à paraître fin 2005 aux Éditions de l'INSEP.

STAT-INFO

est le bulletin de la Mission statistique du ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative.

Directeur de publication : Hervé Canneva, Directeur du personnel et de l'administration

Rédacteur en chef : Dominique Crosnier, Chef de la Mission Statistique

Secrétariat de Rédaction : Myriam Claval

Direction artistique et maquette : Imprimerie Nationale

Site internet : www.jeunesse-sports.gouv.fr

Adresse administrative : 95 avenue de France - 75650 PARIS CEDEX 13

Adresse électronique : stat@jeunesse-sports.gouv.fr - Tél. : 01 40 45 92 96

TABLEAU 4

Part et nombre de femmes dans les APS

Activités physiques et sportives	Pars de femmes (en %)	Effectifs (en milliers)
Danse	79	1 928
Gymnastique	78	4 850
Équitation	64	814
Natation, plongée	57	7 543
Patinage, hockey	56	843
Randonnée pédestre	56	5 531
Vélo	48	8 303
Randonnée montagne	48	2 585
Roller, skate	47	1 101
Ski, surf	44	2 995
Course à pied, footing, athlétisme	41	3 254
Canoë, aviron, ski nautique	41	806
Voile, planche à voile	40	546
Musculation	40	1 549
Tennis	39	1 297
Golf	39	296
Pétanque, billard	38	3 713
Tennis de table, badminton, squash	37	1 579
Basket-ball, volley-ball, handball	35	967
Arts martiaux	32	253
Moto, kart, automobile	28	913
Sports de combat	24	85
Pêche	23	1 094
Rugby	16	72
Football	14	533
Chasse	7	95

Champ : personnes de 15 ans ou plus.

Source : Insee, Enquête « Participation culturelle et sportive », 2003.